



REJOIGNEZ-NOUS

Nous vous attendons nombreux dans la belle ville de Bruxelles pour le deuxième congrès international du RIFRESS :



Responsabilité sociale en santé et développement durable

Quelle contribution du politique, de l'académique, du professionnel, du citoyen,... ?

www.rifress.org

De quoi s'agit-il ? En quoi cela nous concerne-t-il ?

Il est vrai que ces deux concepts embrassent des champs d'action considérables : elles sont en soi des orientations fondamentales de l'existence.

Rappelons-nous...

Etre socialement responsable, c'est ...

s'adapter pour mieux répondre aux besoins actuels et futurs de santé de la société avec comme valeurs de référence : la qualité, l'équité (universalité de service), la pertinence et l'efficacité, avec nos partenaires.

Le Développement durable, c'est ...

un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Il comprend trois piliers : un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable. (définition du Sommet de Rio, 1992). Les Nations-Unies ont fait adopter par l'ensemble des Etats Membres les 17 objectifs du millénaire pour le développement durable à l'horizon 2030, certains sont relatifs à la pauvreté, à la santé et au climat.

Le Congrès de Bruxelles tiendra compte de ces deux définitions importantes, très proches l'une de l'autre, par ailleurs, mais aura surtout comme particularité de créer une synergie entre les acteurs cités dans la première et d'approcher de façon intégrée les trois piliers de la seconde.

Paul De Munck, Président du Comité Organisateur du Congrès : demunckpaul@gmail.com

Thomas Orban, Président du Comité Scientifique du Congrès : doc.orban@gmail.com

Projet de programme du Congrès

Mercredi 21 septembre, de 17 à 20 h : Cérémonie d'accueil au siège du Parlement Européen

Les jeudi 22, vendredi 23 et samedi matin 24, le congrès se tiendra dans les locaux de Bruxelles-environnement, bel.brussels.

Thèmes principaux abordés au cours des sessions plénières :

1° Responsabilité sociale en santé et objectifs du Développement Durable. Défis et perspectives.

2° Agir en professionnel de santé socialement responsable : quelles fonctions ? quels incitatifs ?

3° Partenariat des acteurs de santé dans un territoire : à la recherche d'une convergence.

4° Universités et institutions d'enseignement supérieur : leur rôle d'agent de changement à travers leurs missions de formation et de recherche en RS et DD.

5° La voix de la société civile

6° Mobilisation internationale francophone en faveur de la Responsabilité Sociale en Santé .

Expériences et engagements d'organisations

Vous souhaitez soumettre un projet de communication (orale ou par poster) ou d'atelier ?

Vous trouverez plus d'informations et la procédure à suivre sur le site : rifress2022.sciencesconf.org



Vous avez dit « excellence » ?

A la différence du titre honorifique agréé à quelque fonction exécutive, académique ou cardinalice, l'excellence est obsolète par définition, quand elle s'applique à des institutions ou à un éventail de compétences professionnelles. En effet, l'obsolescence est définie comme « *une dépréciation... par le seul fait de l'évolution technique, et non de l'usure résultant de son fonctionnement* » (Le petit Larousse Grand format, 1999). Si la reconnaissance de l'excellence est provisoire, elle doit donc pouvoir être reconfirmée au regard de l'**évolution** de notre société et ses nouvelles exigences.



Dans le domaine de la santé, ces exigences ont été documentées et réclamées : une meilleure prise en charge de la personne dans son contexte de vie, davantage de justice sociale, une action effective sur les déterminants de santé y compris ceux relatifs à la protection de l'environnement, et un meilleur usage de nos ressources. C'est à l'aune de ces valeurs, fondements de la responsabilité sociale, que devrait dorénavant être reconnue l'excellence.

Chaque grand acteur de santé : pouvoir public, organisateur de services, professionnel de santé, institution académique- école, ou citoyen, reconnaîtra qu'il y a matière à introspection et à adaptation des pratiques des uns et des autres pour **mieux** répondre aux besoins de la population, c'est également une des principales leçons tirées de notre comportement devant la pandémie virale. Poursuivre l'**exigence du « mieux »**, c'est se mettre en route sur le chemin de l'excellence, chemin sur lequel il est sage de reconnaître trois embûches de taille : philosophique, technique et démocratique.

❑ **Philosophique**, d'abord, car il s'agit de reconnaître que notre intérêt particulier est secondaire à l'intérêt général. Comme Copernic a tenté de convaincre ses semblables de l'héliocentrisme, de même devons-nous reconnaître la préséance des valeurs évoquées plus haut sur nos propres traditions et habitudes. Certes, une adhésion rhétorique est assez largement répandue sur la pertinence de ces valeurs comme guides de l'action, mais la résistance à entreprendre les réformes pour les faire vivre est forte, tant la protection des prérogatives individuelles est grande !

❑ **Technique**, ensuite, quand viendra le moment de confectionner des outils pour attester les progrès accomplis sur le chemin de l'excellence. Idéalement, un consensus universel devrait pouvoir émerger en faveur d'un éventail de normes illustrant la responsabilité sociale. Elaborées, adaptées au contexte et validées, ces normes constitueraient un référentiel. Nous sommes loin du compte ! Néanmoins, des groupes à travers le monde travaillent sur cette question, comme le projet ISAATT, dont il est question dans le corps de ce bulletin, pour revisiter les normes d'accréditation des facultés de médecine.

❑ **Démocratique**, enfin, car si l'excellence se conjugue par un meilleur impact sur la santé et le bien-être de la population, encore faudrait-il que celle-ci puisse donner son avis. Or, on constate que l'auto-congratulation entre pairs est pratique courante. On évite le regard de l'extérieur, on s'arrange entre soi. Et que penser de ce satisfecit, quelquefois entendu : « Nous avons le meilleur système de santé du monde ! » ?

L'excellence ne se décrète pas ! Elle doit être reconnue par un panel indépendant d'évaluateurs. De plus, un engagement public à servir la société entraîne l'obligation de consulter la société. Certes, il ne s'agit pas de transformer tel lanceur d'alerte ou tel observateur de la vie sociale en experts évaluateurs, mais un mode de consultation est indispensable.

C'est le prix à payer pour une reconnaissance d'excellence !

Charles Boelen, président du RIFRESS



Les Webinaires du RIFRESS



Le RIFRESS organise des webinaires de 90 minutes ouvert à tous, gratuitement, sur les thèmes de travail des groupes d'action ayant pour sujet : Education à la RS - Recherche en RS – Partenariat dans un territoire - Evaluation / Accréditation -Dynamique nationale et réforme institutionnelle. Chaque webinaire comprendra deux présentations de 15 minutes chacune, laissant un temps important pour l'échange et la discussion.

Informations sur l'inscription au webinaire : www.rifress.org

Prochains webinaire :

Se préparer à la responsabilité sociale : une formation pour tous !

Mercredi 15 décembre 12 h 30-14 h 00 (Heure Québec), 18 h 00-19 h 30 (Heure Europe)

La notion de « responsabilité sociale » et les transformations que celle-ci suscite sont justifiées à l'analyse des nombreux défis susceptibles d'hypothéquer la santé et le bien-être de tous. Des institutions sont appelées à adapter leurs missions et la nature de leurs interventions, des professionnels à exercer leur métier de façon plus pertinente, et tel acteur de santé à travailler en synergie avec tel autre au profil complémentaire. Or, reconnaissons-le, nous n'y sommes guère préparés ! Il est donc essentiel de nous former, et qu'un projet d'éducation énonce clairement ses objectifs et ses méthodes.

Chacun est appelé à bénéficier de cette formation car de nouvelles compétences doivent être acquises pour devenir pleinement socialement responsable: ministre comme citoyen, professeur comme étudiant, professionnel de santé comme patient, fonctionnaire comme administré. L'éducation, sous forme de sensibilisation, motivation ou formation formelle, devra être encouragée et adaptée à la fonction et au niveau de chacun.

Organisateur : groupe de travail RIFRESS sur la formation en responsabilité sociale

Modératrice : Majda Sebbani

Intervenants	Programme du webinaire
Charles Boelen	Introduction
Majda Sebbani	Présentation des orateurs Présentation du programme du webinaire
<i>Présentations</i>	<i>Trois expériences de terrain illustrant des approches spécifiques pour introduire le concept de la Responsabilité Sociale en Santé dans la formation des professionnels de santé.</i>
M. Bouskraoui (Marrakech, Maroc)	Projet de structuration du programme de formation autour de la Responsabilité Sociale : expérience de la Faculté de médecine de Marrakech
Janie Giard (Laval), Joel Ladner (Rouen), Ali Mbaraka Ansum (Madagascar)	Mobilité internationale des étudiants dans l'esprit de la responsabilité sociale : le programme Solid'Airs
Annie Descoteaux (Montréal)	Le patient-partenaire : un levier pour la responsabilité sociale
Discussion générale	Séance de questions/réponses (animée par Ahmed Maherzi)
Joel Ladner	Synthèse : messages clés
Majda Sebbani	Conclusion

Le lien pour vous inscrire au webinaire de ce 15 décembre

https://umontreal.zoom.us/webinar/register/WN_eHGcaKM8TmC1iKJrAhJ7PA



Webinaire suivant :

Regards pluridisciplinaires sur la recherche en responsabilité sociale en santé: ses objets, ses méthodes et ses contributions

22 Février 2022 10 h 30 – 12 h 00 ((Heure Québec), 18 h 00-19 h 30 (Heure Europe)

Le groupe de travail sur la recherche du RIFRESS a pour mandat d'initier et soutenir la recherche relative à la responsabilité sociale (RS) en santé en proposant des approches méthodologiques et des pratiques interdisciplinaires appropriées. En effet, la RS en santé ne concerne pas que les institutions du système de santé mais bien la plupart des acteurs de la société civile. La pluridisciplinarité permet des croisements entre différentes disciplines dont on souhaite tour à tour compléter, combiner ou encore mieux comprendre les méthodes, les résultats et les pratiques.

L'**objectif** de ce séminaire est d'explorer quels sont les objets, les méthodes, les contributions et les enjeux de la recherche en responsabilité sociale selon le point de vue de chercheurs issus de champs disciplinaires différents, tels que les sciences de la santé, le droit et les sciences sociales (anthropologie, sociologie, histoire) et engagés dans le domaine de la responsabilité sociale en santé.



Etre socialement responsable, c'est ...

S'adapter pour mieux répondre aux besoins actuels et futurs de santé de la société.

Avec comme valeurs de référence :

- la **qualité** (réponse appropriée aux besoins globaux de la personne),
- l'**équité** (universalité de service),
- la **pertinence** (action sur les déterminants de santé),
- l'**efficience** (optimisation des ressources).

Avec comme partenaires : les décideurs politiques, gestionnaires de services de santé, responsables d'institutions académiques et d'écoles, professionnels de santé et membres de la société civile.



Recherche sur la responsabilité sociale en pédagogie des sciences de la santé

"La pédagogie ne change pas le monde. La pédagogie change les personnes. Les personnes changent le monde" - Paulo Freire

La responsabilité sociale en santé (RSS) s'inscrit dans un mouvement international, et représente l'une des transformations pédagogiques les plus importantes du 21^e siècle. Pour les institutions de formation et les programmes en sciences de la santé, cela comprend la nécessité de former des professionnels de santé compétents, conscients de leurs obligations pour l'amélioration de la société notamment en matière d'iniquités en santé. Pour que les diplômés intègrent pleinement la RSS dans leurs futures pratiques, les responsables des institutions et des programmes doivent maîtriser le concept de la RSS et comprendre les implications de son application sur le système de santé, sur les compétences nouvelles des professionnels de santé et donc sur le développement d'approches pédagogiques les plus appropriées. Bien que les programmes aient de plus en plus orienté leurs approches pédagogiques vers la RSS, notre compréhension argumentée des éléments propres à cette démarche reste limitée.



Paulo Freire a déclaré que pour que les apprenants comprennent les environnements dans lesquels les gens vivent et deviennent de véritables agents de changement, ils doivent reconnaître leurs propres positions dans la société, s'engager avec les autres par le discours et par une action de plaider pour une justice sociale. Pour atteindre cet objectif, les apprenants devront être immergés au sein des communautés tout au long de leur formation afin que des activités d'apprentissage influencent durablement leurs attitudes et comportements, notamment en invitant les apprenants à participer concrètement à la réalisation du changement social. Reconnaissons néanmoins que nous ignorons encore le mécanisme intime sur la façon que ces enseignements et apprentissages liés à la RSS opèrent sur la façon de transformer les aspirations des apprenants et leurs choix professionnels futurs.

Les responsables des institutions de formation, les éducateurs et les responsables de programme ont besoin d'avoir à leur disposition des données probantes sur la valeur ajoutée de ces nouvelles approches pédagogiques et d'outils fondamentaux pour mettre celles-ci en œuvre. Cela sera d'autant plus indispensable pour garantir à la fois que ces innovations contribueront véritablement à former des futurs professionnels de santé conscients de leurs obligations envers la société, et seront conformes aux normes d'accréditation des institutions de formation, facultés de médecine et des sciences de la santé en l'occurrence. La RSS dépasse le cadre des facultés et doit être étendue à tous les acteurs pour éclairer les pratiques éducatives, qu'elles soient individuelles ou communautaires. C'est un champ prometteur pour la recherche.

Très peu de chercheurs s'intéressent à l'intégration de la RSS dans les programmes en sciences de la santé, et c'est précisément l'objectif principal de mon programme de recherche. J'applique les principes de l'enquête appréciative et d'une approche d'application des connaissances intégrée pour augmenter la pertinence de mon programme de recherche et faciliter l'utilisation des connaissances.

Cette co-construction des connaissances s'appuie sur un engagement continu avec les chercheurs et les utilisateurs des connaissances (p. ex., les décideurs, les professionnels de la santé, les apprenants, les chercheurs et les éducateurs, les membres de la communauté et les patients) qui mènera à une meilleure compréhension et à une diffusion des connaissances en vue de partenariats durables. L'enquête appréciative et l'approche d'application des connaissances intégrée sont applicables en recherche en pédagogie des sciences de la santé et servent de catalyseur pour un engagement continu et dynamique avec des personnes ayant différentes expertises (matière, contexte, pratique) et perspectives pour générer des connaissances.

C'est en partageant les idées et perspectives des parties prenantes que nous pourrions développer une compréhension commune des activités pédagogiques et des approches évaluatives qui aideront les apprenants à devenir des professionnels de la santé socialement responsables.

Tim Dubé, PhD, Professeur adjoint, Département de médecine de famille et de médecine d'urgence, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke, Canada
tim.dube@usherbrooke.ca



« One Health » : l'intrication des enjeux du développement humain, de la santé des animaux et des écosystèmes

L'approche « One Health » (« une seule santé ») nous invite à prendre conscience de l'intrication entre les enjeux de santé publique, et donc de développement humain, et ceux de la santé des animaux et des écosystèmes que nous partageons. En oubliant cette évidence, l'humanité s'est mise en danger. Mais le pire n'est pas certain et il est de la responsabilité des acteurs de la santé de contribuer aux changements nécessaires. Pour cela, il leur faudra s'investir dans des démarches collaboratives, intersectorielles, interprofessionnelles et interdisciplinaires, afin de repenser des modèles de sociétés durables, qui soient générateurs de santé et non de risques pandémiques.

Or, un tel travail en collaboration ne signifie pas un consensus permanent . Les collaborations les plus fécondes rassemblent probablement des gens les plus divers, jetant des ponts entre des désaccords qui persistent par ailleurs. Chacun voit en effet les problèmes sociétaux et de santé depuis une perspective particulière, définie par des valeurs et convictions mais aussi par des objectifs propres et des intérêts. Cette **multiplicité des perspectives** est nécessaire car elle nous permet d'éclairer diversement des enjeux complexes. La multiplicité, les contradictions réelles ou apparentes, ne sont pas un frein à la collaboration mais bien la ressource d'où nous pouvons tirer une meilleure compréhension et des idées nouvelles.

La **complexité des problèmes de santé**, touchant aux dimensions environnementales, sociétales, culturelles et économiques, appelle à des contributions les plus diverses possibles. La responsabilité sociale apparaît comme un sentiment commun autour duquel nous réunir, un sentiment dont le domaine de la santé doit s'emparer pour s'adapter à un monde en mutation. Bien sûr, un sentiment commun de responsabilité sociale ne signifie pas une même manière de la concevoir. Pour se concrétiser, elle demande en premier lieu à chacun d'entrer en dialogue. En effet, être responsable, c'est pouvoir répondre de ses actes et de leur conséquences. Mais une « réponse » ne prend sens que dans un **dialogue**, quand les termes des attentes et des devoirs de chacun ont été exprimés voire négociés.

Pour rencontrer les exigences de sa propre responsabilité sociale, le secteur de la recherche et de l'enseignement supérieur en matière de santé doit contribuer à ces dialogues et collaborations multiples. Or, le dialogue n'est actuellement ni habituel, ni facile car les chercheurs et enseignants **sortent peu de leur discipline** pour rencontrer des collègues ou d'autres acteurs sociétaux. Avec les étudiants eux-mêmes, il reste malaisé d'entretenir un rapport de dialogue équilibré, en dehors du cadre des cours souvent formel et biaisé par l'enjeu de l'examen.

Notre responsabilité en recherche et en enseignement est de stimuler l'ouverture d'esprit et les capacités de dialogue entre disciplines et avec la société. Cette disposition doit être cultivée chez les jeunes mais aussi chez nous-mêmes, enseignants et chercheurs. Nous ne pouvons transmettre une ouverture que nous ne pratiquons pas. Ainsi, nous devons tous nous comporter comme des « **apprenants** ». En somme, le dialogue vise essentiellement à permettre un apprentissage commun, mutuel et partagé entre tous les acteurs et usagers des recherches et des enseignements. Par la contribution de chacun, l'enseignement supérieur et la recherche doivent devenir un secteur apprenant **pour et par les autres**. Reliant tous les autres secteurs de la société, il réalisera de multiples façons la **responsabilité sociale de chacun de ses membres**, universités et hautes écoles, recherches appliquées ou fondamentales, sciences, techniques et humanités.

Dr. Nicolas Antoine-Moussiaux, DMV, PhD, enseignant-chercheur , Université de Liège, Belgique, coordinateur du réseau EpiOne et coordinateur du master de spécialisation en gestion intégrée des risques sanitaires : https://www.uliege.be/cms/c_11267261/fr/epione



A lire

Responsabilité sociale en santé et pandémie de Covid-19 (Septembre 2021)
Jean-Luc Dumas, Ahmed Maherzi , Jean-François Lancelot avec la collaboration
d' Antoine Flahault

Ce livre est basé sur des expertises et témoignages de personnes engagées sur le terrain pendant la période unique de propagation et d'évolution initiale de la pandémie Covid-19.

Il retrace dans le monde francophone le déroulement des prises de conscience, des actions et des questions fondamentales posées par cette crise sanitaire mondiale : quels apprentissages faisons-nous de cette affection mondiale après la première vague et les vagues suivantes ? Quelles sont les leçons à en tirer et les opportunités pour renforcer notre mission de responsabilité sociale en santé ?

Ce livre, auquel ont contribué plusieurs membres du RIFRESS, de la CIDMEF, des milieux académiques, politiques et de la société civile, peut constituer une référence dans la préparation aux défis de santé à venir.

<https://www.presses.ehesp.fr/produit/responsabilite-sante-pandemie-de-covid-19-2/>

Relatif à l'intégration du concept de la RS dans le programme d'éducation médicale

Using Kern's Six-Step Approach to Integrate Health Systems Science Curricula into Medical Education

Singh Mamta K. MD, MS; Gullett Heidi L. MD, MPH; Thomas Patricia A. MD, Case Western Reserve University School of Medicine. Cleveland, Ohio, USA. Academic Medicine, May 2021

Les auteurs font partie d'une faculté de médecine réputée pour ses innovations en matière d'éducation médicale. Dès les années 70, elle promut les études de cas et fut précurseur d'une pensée concrétisée par la suite par l'école canadienne de McMaster dans l'approche par problèmes : «Problem based learning ».

Cet article fait référence au « health system science » qui est très proche du concept de responsabilité sociale. Il énonce que, dans un système de santé en évolution, le médecin doit posséder des compétences qui s'étendent au-delà de l'activité clinique pour identifier et agir sur les besoins de la société et les déterminants sociaux de la santé. La construction d'un programme de formation pertinent à cet objectif est structurée en six étapes : 1-identification de problèmes et évaluation générale des besoins de santé, 2- évaluation des défis à la formation, 3-but et objectifs, 4-stratégies éducationnelles, 5-implémentation, 6-évaluation. C'est une démarche proche de celle préconisée par le CPU (conceptualisation-production-utilisabilité). Les exemples fournis aident à la compréhension. Les auteurs évoquent justement les défis pour une disposition d'esprit favorable à de tels changements. Une très riche bibliographie est annexée.

Réflexion

"In my opinion we're more than just physicians. We're leaders in this society. With that comes a responsibility."
Sweat, étudiante de 1^o année, Faculté de Médecine, Université de Pittsburg, USA



Normes d'accréditation et Responsabilité Sociale Projet ISAATT International Social Accountability and Accreditation ThinkTank.

Suite de l'annonce faite dans le bulletin précédent



Son objectif est de « **Créer un mouvement en vue de créer une initiative mondiale pour inciter que les systèmes d'accréditation des facultés de médecine soient conçus et utilisés afin de mieux répondre aux besoins et défis prioritaires de santé de la société, aujourd'hui et dans le futur** ».

Un **comité international de coordination**, composé de personnalités influentes dans la gouvernance des facultés de médecine, a établi son siège à la faculté de médecine de l'Ontario, au Canada, sous l'égide de Erin Cameron, directrice du Centre de Responsabilité Sociale (Center for Social Accountability) et de David Marsch, doyen adjoint à la recherche, l'innovation et aux relations internationales. Il faut noter que des personnalités francophones figurent parmi les membres de ce comité.

Sur le plan opérationnel, 12 actions spécifiques ont été identifiées autour de **trois grands thèmes** : Plaidoyer, Développement des Compétences, Etablissement de normes. Des informations plus détaillées sur les actions spécifiques ainsi que sur l'évolution du projet et des opportunités de participation aux travaux seront communiquées dans le prochain bulletin. La documentation actuellement disponible sur le projet est en anglais, mais une traduction en langue française est prévue.

Diffusez ce bulletin du RIFRESS autour de vous !

N'hésitez pas à diffuser le bulletin du RIFRESS auprès de vos collègues, qu'ils soient professionnels de santé, responsables politiques, organisateurs de services de santé, enseignants, chercheurs en sciences de la santé et en sciences sociales puisque le RIFRESS cherche à créer un dialogue et une collaboration entre acteurs de santé à différents niveaux pour une meilleure réponse aux besoins et défis de santé de nos sociétés. Consultez le site : www.rifress.org



Chers lecteurs.

Vous avez une idée à diffuser, une opinion à émettre, une expérience à partager.

Vous souhaitez réagir à un texte paru dans des bulletins précédents, n'hésitez pas à nous envoyer votre contribution.

Editeurs responsables :

Jean-François Deneff et Dominique Pestiaux : Jean-francois.deneff@uclouvain.be; dominique.pestiaux@uclouvain.be

Contacts utiles :

Le président du réseau et du comité de direction : Charles Boelen : boelen.charles@wanadoo.fr

le secrétaire général : Ahmed Maherzi : secretariat@rifress.org

le site du RIFRESS : <https://rifress.org>